

« Un ange est descendu du Ciel... »  
Il ne faut plus vous hâter pour aller voir la Lumière,  
la Lumière sera partout  
et il n'y aura plus de Bethléem.  
J'annonce un nouveau Noël  
qui ne sera pas suivi de Pâques.  
Pâques, qui déjà maintenant n'est que coquille vide.  
Voici comment on révère aujourd'hui la lumière,  
l'ancienne lumière, en étouffant les flammes. (27L, p161)

-Sur la pierre nue, dans la paille,  
réchauffé par le souffle des animaux,  
est couché le Nouveau-né... en vous.  
La pierre est bonne, la paille est bonne,  
le souffle chaud est bon.  
L'étable délabrée et le froid et l'obscurité dehors,  
tout cela est mauvais.  
N'ayez pas peur!  
Le dragon n'atteint pas le Nouveau-né!  
L'ancien dragon est à côté de son arbre.  
La pomme rouge ne séduit plus.  
Vois-tu le Nouveau-né?  
L. Non.  
— Pourtant, vois-Le!  
TU CROIS AVOIR FAIT NAÎTRE  
L'ENFANT DE LUMIÈRE,  
MAIS C'EST LUI QUI L'A FAIT NAÎTRE. (27L, p161)

-Fixe le but de ton aide plus haut, toujours plus haut,  
au-dessus de tes sentiments!  
Des forces insoupçonnées  
sont encore prisonnières en toi,  
car tu ne leur ouvres pas la porte.  
L. Je te comprends, mais j'ignore où je me ferme.  
—Tu fais déjà bien ta petite tâche.  
Mais choisis la meilleure part!  
Sois Marie et non Marthe! (36L-p224)

Quatre piliers montent jusqu'au Ciel  
et unissent Ciel et terre.  
Nous sommes la voûte, la terre est notre sol.  
La maison est prête.  
Le temps des noces est venu,  
les noces du Ciel et de la terre.  
Après les noces, le nouveau-né : Lui.

Il vient demeurer parmi vous.  
Croyez-le, Il repose déjà là. (42 – p251)

Vous donnez naissance à l'Enfant,  
unique issue : L'HOMME.  
N'ayez même pas d'étable délabrée !  
Soyez au sommet, toujours au sommet, nous y sommes !  
Voilà qu'il est notre Enfant aussi.  
Son petit corps est encore frêle,  
mais le Ciel et la terre s'émerveillent devant Lui.  
La force de l'Ame est le lait qu'il tète.  
Des serviteurs fidèles veillent sur Lui.  
Soyez fidèles! (42, p251)

Réjouissez-vous !  
Fiancé - Fiancée sont dualité,  
sont vase où habite la béatitude.  
Fiancé et Fiancée, créateur et créature,  
ombre et lumière ne sont que vase,  
et LUI est l'ivresse. (49, p266)

Des milliers d'années ne suffiraient pas  
tant est grand l'abîme que votre cœur  
est prêt à combler.  
Ne vous égarez pas, ne cherchez plus à faire!  
Votre acte est autre, il est : Conception.  
On ne peut concevoir que dans le secret.  
Le cœur est la Maison : les noces y seront célébrées.  
Esprit et matière, deux demi-graines.  
Le feu reçu aujourd'hui les fait fondre  
toutes les deux et elles s'unissent.  
L'ancienne promesse s'accomplit :  
Matière et esprit, mort et vie, ne font plus qu'UN.  
Celui qui conçoit enfantera.  
Votre bouche, lorsqu'elle parlera,  
votre main, lorsqu'elle agira,  
seront pures désormais. (54, p280)

LA SEULE VOIE PAR LAQUELLE  
DESCEND LA LUMIÈRE EST : DONNER.  
Donnez ce qui est vôtre ! Donnez-vous VOUS-MÊME !  
LA COMMUNION, POUR VOUS, CE N'EST PAS RECEVOIR,  
MAIS DONNER.  
Ainsi viendra le Sept. Croyez-le! (64, p308)

Le corps perd ce qui en lui est mort.  
SA graine y a été semée  
et elle a pris corps.

La matière est délivrée  
car elle a conçu de l'Esprit  
et c'est la Nouvelle Conception Immaculée. (64, p308)

L'esprit pétrit la matière.  
La matière appelle l'esprit.  
Le chant de l'élu est le lien  
entre matière et esprit — esprit et matière.  
SOMBRER DANS LA MATIÈRE -  
C'EST LA MORT.  
S'ÉLANCER DANS L'ESPRIT -  
C'EST DU PASSÉ.  
MAIS MAINTENANT LA VOÛTE SE FORME, LE LIEN. (64, p309)

Le sein de la mère tue, si la naissance tarde  
et si la force est insuffisante.  
La force est aveugle, mais elle agit,  
afin que la lumière et la matière se rejoignent.  
Le sein de la mère est obscur-  
mais brille le Sept.  
La matière, la mère, protège,  
mais elle retient aussi.  
L'ancien lien se rompt entre matière et matière.  
Ce n'est pas la lumière qui naît,  
mais la matière nouvelle, la Matière-Lumière.  
La Lumière a toujours été et elle sera toujours. (64, p309)

Ce qui a été conçu dès le premier jour,  
ce ne peut être que le *lien*.  
Le chant des élus est le triomphe de l'UN.  
Bénédissons le Ciel et bénissons la terre,  
et bénissons-LE,  
LUI, qui lie en toute liberté. (64, p309)

Le Nouvel Etre est la matière immaculée,  
dans son sein la Lumière, transparente, libre.  
En lui, ce qui est pierre - c'est la VÉRITÉ.  
En lui, ce qui croît — c'est L'AMOUR.  
En lui, l'animal - c'est l'HARMONIE.  
Le cinquième — c'est la PAIX.  
Le sixième - c'est la FÉLICITÉ.  
Le septième est le TOUT.  
Le quatrième est le Cœur qui relie, la CO-NAISSANCE.  
L'homme ne se réjouit que si les sept sens,  
les sept âmes, agissent de concert.  
C'est la clef.  
Que le Nouvel Etre naisse en vous ! (70, p324)

La femme, matière vierge, conçoit dans son sein.  
Si elle ne conçoit pas,  
si le Nouveau ne se développe pas en elle,  
elle laisse aller la demi-graine,  
ainsi que tout le sang, la force et la matière  
qui lui étaient destinés.  
Laisse aller la matière morte! Elle se détache de toi!  
Mais d'elle aussi une nouvelle vie peut germer.  
Ainsi, ce qui est mort peut être délivré.  
Ne vous attachez pas!  
Ne craignez pas de couper ce qui est mort!  
Cela ne vous fera pas défaut.  
Car le Nouveau, qui a été greffé en vous, croît déjà. (73, p331)

CE QUI EST AU-DEHORS - EST ENSEVELI.  
CE QUI EST AU-DEDANS - S'ACCOMPLIT.  
Nous transmettons SA parole.  
Vous, vivez-la!  
Le nouvel Élément entre Ciel et terre est :  
Co-naissance.  
En bas, l'« enfer » et le cimetière.  
En haut, le Ciel, où IL est censé demeurer.  
Entre les deux est couché le Nouveau-né, celui qui unit.  
Il n'y a plus ni mort, ni « enfer », ni cimetière,  
il n'y a plus de Ciel inaccessible  
quelque part là-haut,  
où les « âmes glorieuses » habitent  
et où résonne le chant des Anges! (73, p332)

Il n'y a plus de droite ni de gauche.  
Il n'y a plus de liberté ni de prison.  
Lui est le Nouvel Enfant.  
Son corps est matière glorifiée, transparente, sensible.  
Son âme est le rayon qui croît et se répand,  
et qui porte fruit.  
Tout ce qui a poussé sauvagement jusqu'à présent  
sur la friche n'est que litière.  
L'enfant repose sur elle. Votre Enfant.  
Au-dessus de Lui plane l'armée des Anges,  
et elle L'adore. (73, p332)

Pour Lui sont tous nos chants.  
C'est Lui que nourrissent toutes nos paroles.  
C'est vers Lui que va toute notre adoration.  
C'est un petit Enfant, force toute-puissante,  
Futur éternel incommensurable.  
C'est Lui l'âme de « Celui qui mesure ».  
C'est Lui « Celui qui aide ».

Sa voix est le Silence,  
et c'est Lui le Rayon Eternel... (73, p333)

La quatrième dimension  
est la seule qui comble la brèche.  
Ce qui est en deçà, ce qui est au-delà  
ne suffit plus.  
La quatrième dimension est esprit pour la matière  
et matière pour l'esprit. Graine.  
En deçà ou au-delà, il n'y a que serviteur ou maître.  
Le Quatrième est libre : l'UN.  
Celui qui marche sur la mer,  
sous ses pas, l'humilité,  
son front : la demeure du Très-Haut — de la Lumière. (75, p337)

*A Lili, dont l'anniversaire est proche :*  
Ce message est pour toi :  
Nais, enfant, c'est déjà possible!  
Déjà le sein maternel te serre.  
Sors, sinon il te tuera! Ne tarde pas!  
Le passage est étroit, mais il cède. Nais, enfant! (75, p338)

L. J'aimerais tellement renaître complètement le jour de ma naissance. Je t'en prie, aide-moi!  
— « Celle qui aide » n'est pas aidée.  
La force qui te remplit est suffisante.  
Je ne t'aide pas! Nais!  
La naissance n'est pas seulement commencement,  
la naissance est fin.  
Il y a un cordon qui relie  
l'ancienne existence à la nouvelle.  
Coupe-le, nouveau-né, libère-toi toi-même! (75, p338)

Il y a naissance éternelle, amour éternel.  
Chaque instant est agissant.  
Il n'y a plus d'anniversaire,  
car il y a naissance éternelle.  
La naissance n'est pas volonté ni désir ni don.  
La naissance est : le LIBRE.  
Là, tu es un avec LUI, là, tu es toi-même. (75, p338)

G. Comment me libérer de l'esclavage?  
— L'esclave se débat, des liens anciens l'attachent.  
Le lien tombe de lui-même,  
si le bon serviteur et le Maître sont unis.  
La Co-naissance coupe la corde.  
La corde, c'est l'ancien dragon, le serpent qui se love,  
le savoir entre les crocs.

Ne le mange pas! Coupe la tête du serpent!  
La Co-naissance rend tout possible.  
Agis librement! (75, p338-339)

La tête du dragon tombe dans la poussière.  
La femme vêtue de Soleil accouche de l'Enfant,  
et elle est élevée.  
Les eaux grondent en bas,  
mais à la femme des ailes sont données,  
des ailes d'aigle qui fendent le ciel. (75, p339)

L'étoile indique le chemin. Le sage pèlerin avance,  
lorsque vient la Lumière, il s'arrête.  
Il trouve le Nouveau-né.  
L'ancien enseignement te serre.  
La Nouvelle Lumière inonde tout.  
Au-dessus de toutes les nations,  
au-dessus de toutes les divisions,  
de toutes les négations,  
l'éternelle affirmation : le OUI. (75, p339)

Lorsque naît le petit enfant,  
il ne peut pas encore se servir de ses membres,  
mais l'éternelle Force qui lui est donnée l'instruit.  
FRÈRE-SŒUR CHRIST est né.  
Le Nouveau Christ qui est la Lumière au-dessus de tout.  
L'armée des Anges L'adore — en toute liberté.

La vie éternelle,  
la vigne qui donne éternellement des fruits,  
est l'héritage qu'IL vous a légué.  
La CO-NAISSANCE est en vérité *Amour*  
et la conception est immaculée.  
Mystérieux, merveilleux est l'enseignement  
sur la conception immaculée. (83, p362)

Sept marches conduisent à la vie éternelle.  
Sept pas que vous pouvez faire!  
La première naissance, la païenne, est matière.  
La deuxième est purification, plante.  
La troisième, don de soi, harmonie.  
La quatrième est la maison décorée, la chambre nuptiale.  
Par les trois marches d'en haut  
descend le Fiancé, la Lumière.  
Si le Fiancé trouve la Fiancée,  
la mort est avalée pour toujours. (83, p362-363)

Trois pas, c'est le temps :

Le passé : purification.  
Le présent : don total de soi-même.  
Le futur : noces.

Les deux Amants sont issus de LUI,  
LUI qui fait naître éternellement.  
A LA PLACE DE LA LUMIÈRE SANS CORPS  
ET DU CORPS SANS LUMIÈRE,  
LE NOUVEAU, LES DEUX AMANTS UNIS.  
LE VERBE DEVIENT CHAIR,  
ET LA MATIÈRE DEVIENT LUMIÈRE.  
La conception immaculée est l'Amour éternel  
qui n'est pas suivi de Bethléem,  
ni de tombeau, ni de résurrection.  
Le Nouveau Christ a revêtu la robe de Lumière,  
ses yeux, le feu; ses cheveux, les flammes. (83, p363)

Il n'y a plus de naissance et plus de mort.  
La naissance est douleur — la mort est douleur,  
car elles sont encore plaie, elles sont encore brèches.  
Félicité, Union.  
La nouvelle maison est le Quatrième,  
bâtie depuis l'éternité, décorée pour le Fiancé.  
L'ancienne maison était façade, cadre qui se fend.  
Quitte-la pendant que c'est possible!  
Là, le Fiancé ne peut entrer.  
Le Fiancé éternel, l'Amant éternel : LA LUMIÈRE.  
Le seul désir qui peut être assouvi. (83, p363)

LA BOUE MONTE VERS LA LUMIÈRE.  
LA LUMIÈRE S'HABILLE DE MATIÈRE.  
Le Ciel descend - Sagesse.  
LA MATIÈRE-SAGESSE EN EST LE FRUIT.  
La création porte du fruit :  
Lumière tangible — Matière-Lumière.  
Soyez dans l'allégresse!  
L'eau tue - Le feu vivifie.  
La vierge est dans les douleurs de l'enfantement.  
La dernière naissance est le quatrième.  
L'Enfant est enlevé au Ciel  
et le Ciel descend sur la terre, d'éternité en éternité

*Je vois s'ouvrir encore de nouvelles perspectives dans les entretiens. L'image de la femme « vêtue de soleil » est apparue il y a près de 2 000 ans dans l'Apocalypse de saint Jean. Son Enfant et elle sont montés au ciel, disparaissant ainsi de notre champ de conscience. Mais maintenant l'Enfant reparaît et descend sur terre avec tout ce qui est du Ciel — « le Ciel descend » —, et avec SA part féminine, qui est Sagesse. La quatrième dimension nous est ainsi montrée à travers toutes sortes de symboles. (83, p363-364)*

Tout revit avec LUI, en LUI, par LUI.  
Après le péché — la purification.  
Après la purification — le don de soi.  
Après la conception immaculée, les noces —  
la nouvelle maison.  
La mort s'arrête au-dehors. La souffrance reste au-dehors.  
La brèche est remplie et la souffrance  
cesse pour toujours.  
Matière glorifiée! Nouvelle Conscience!  
Éternellement, l'Homme est fils de Dieu.  
Adam, l'enfant prodigue, vient habiter la nouvelle maison.  
Au lieu des joies vaines il a trouvé sa vraie place,  
la Vie Eternelle. (84, p365)

Ne demandez qu'en haut!  
Mais, vers le bas, agissez, donnez!  
Agissez et votre foi déplacera les montagnes!  
La montagne est matière, la montagne est poids.  
Avec le petit doigt  
vous pouvez renverser la montagne,  
car tout a reçu un nouveau sens.  
Annoncez les lois nouvelles!  
Ce qui était impossible — est possible.  
Ce qui était valeur - tombe en poussière.  
Ce qui était essentiel — sombre.  
Ce qui était - disparaît dans le néant. (87, p378)

Mais la matière vierge, sans tache, MARIE, demeure.  
Sur sa tête, la couronne d'étoiles,  
sous ses pieds, la lune.  
Sa robe, les rayons du soleil.  
Sourire de la création.  
Miracle qui plane au-dessus des eaux.  
Virginité dans la matière  
et dans la Lumière : matière.  
La MATIÈRE-LUMIÈRE, qui resplendit, habite en vous.  
Le Fils de Lumière, le Septième, naît d'Elle,  
dont le Nom est Soif, dont le Nom est Amour éternel.  
Le Nouveau Nom de Marie est Co-naissance.  
Arbre qui donne toujours des fruits là-haut et ici-bas.  
Arbre qui porte la pomme de Lumière  
à la place de la pomme empoisonnée. (87, p379)